

*Lettre ouverte à M. Olivier Biscaye, directeur des rédactions du groupe Nice-Matin*

Monsieur le directeur,

Par votre éditorial paru dans l'édition datée du 16 juin 2014 du quotidien Nice-Matin, vous trouvez « *angoissant que l'UMP ne condamne pas davantage le mouvement des cheminots* », et exhorte le Président de la République : « *François Hollande, non, ne lâchez rien* ». Selon vous, « *le durcissement du conflit actuel n'est plus compris, Hollande a raison de ne rien lâcher, (...) reculer illustrerait une nouvelle fois l'incapacité de la France à se réformer en profondeur.* »

Cet éditorial appelle de ma part les questions suivantes, auxquelles il me serait agréable, en tant que lecteur de Nice-Matin, que vous répondiez.

Qu'avez-vous fait, en qualité de journaliste, pour expliquer au lecteur de votre journal les raisons du conflit, et permettre à vos clients de comprendre pourquoi il se durcit ? Quelle analyse avez-vous produite de cette réforme contre laquelle se fait une grève ? Par exemple, avez-vous rappelé l'origine historique de la SNCF, comment le réseau ferré était auparavant éparpillé entre de multiples entreprises privées, et quelles limites résultaient de ce désordre ? Pensez-vous que la séparation, en 1997, entre la SNCF et Réseau Ferré de France ait été une réussite ? Avez-vous fait le lien entre cette séparation et le problème récent des largeurs de quais... ? Estimez-vous très cohérent que cette réforme soit qualifiée par ses auteurs de « *réunification* », et que de deux sociétés, deux équipes dirigeantes, deux assemblées d'égos, l'on passe à trois avec la « *réunification* » ? Vous êtes-vous penché sur les « *à-côtés* » de la réforme ? Après l'expérience des chemins de fer britanniques et de leurs fameux accidents à répétition, après les accidents qui ont marqué ces dernières années le transport ferroviaire en France, estimez-vous plus favorable à la sécurité que les conducteurs de trains ne disposent plus de deux jours de repos consécutifs par semaine ? Que le repos entre deux journées de service soit limité à 9 heures ? Que des journées de service de 11 ou 12 heures (qui sont aujourd'hui une exception) deviennent la norme ? Et puisque vous devez en principe être attaché à la famille, à l'éducation des enfants, etc., estimez-vous vraiment que les cheminots ne travaillent pas assez de dimanches par an ?

Après ces questions, permettez-moi une observation, Monsieur le directeur des rédactions du groupe Nice-Matin.

Vous en appelez dans votre éditorial à l'UMP : voyez dans quel état erre ce parti politique, état financier, état moral, état politique au regard de sa trajectoire lors des derniers scrutins. Vous en appelez au Président de la République : voyez ce qu'est devenue sa relation avec le peuple français, après deux années de trahisons de sa parole, de ses électeurs, de sa famille politique – le socialisme... et de l'histoire de la France, aujourd'hui inféodée à la Commission européenne, vassale des Etats Unis d'Amérique au sein de l'OTAN. Vous en appelez aussi aux Français : voyez leur abstention massive lors du dernier scrutin. Les Français ne sont pas d'extrême droite, mais ils n'en peuvent plus de cette politique, de cette dictature de l'Union européenne, des « *marchés* », de cette « *réforme en profondeur* », qui



sape, casse, dégrade, abîme au lieu d'améliorer, fait le contraire de ce qui est dit, n'est qu'une duperie au service des intérêts de quelques-uns, de ces « *puissances d'argent* » que dénonçait le Conseil National de la Résistance en 1944. On peut imaginer en revanche que les Français préféreraient une France puissante, et tout simplement, UN SERVICE FERROVIAIRE fiable, sûr, sans surprise de Lille à Nice, de Brest à Strasbourg, de St-Raphaël à Toulon, d'Aix à Briançon, un chemin de fer qui débarrasse les autoroutes des files de poids-lourds qui les encombrant et les polluent, une seule entreprise qui traite ses agents comme des êtres humains, et qui entretienne correctement son infrastructure.

Régulièrement, la grande difficulté économique du groupe Nice-Matin qui vous emploie est évoquée.

Alors cette observation me vient à l'esprit, au vu de tout ce qui précède. Il me semble que vous pourriez vérifier si le travail de journalisme que vous êtes en charge de coordonner est suffisant (avez-vous comparé ce qui a été publié par Nice-Matin, en termes d'explications de cette grève, et ce que votre lecteur peut trouver sur l'Internet ?).

Il me semble que vous pourriez surtout vous demander, Monsieur Biscaye, si votre ligne éditoriale est la bonne, si votre éditorial ne plombe pas un peu plus le journal que vous dirigez.

Avec tous mes encouragements, Monsieur le directeur, de lecteur attaché à la presse écrite.

Guy Martin, le 18 juin 2014